

Vendredi 20 août 2021 - n°106

Comité éditorial : Renée Biojoux, Michèle Mison, Brigitte Rochas,
Olivier Sac-Delhomme, Jean-Jacques Sibourg, Marie-Thérèse Tassel.

Balade / Expo entre Remp'Arts et Jardins

À l'initiative d'Aline Marcellin et d'Anne Dedieu, cette très belle manifestation culturelle a pu voir le jour dans notre village de Villedieu. Initialement prévue l'an passé, mais annulée à la suite des restrictions sanitaires dues à la Covid-19, c'est avec beaucoup de bonheur qu'elles ont œuvré pour mettre en place cet événement du dimanche 11 juillet 2021. Il s'agissait, selon un parcours fléché, de découvrir des œuvres d'art exposées dans des jardins privés et dans différents lieux du village.

Aline Marcellin, en maître d'œuvre, a su réunir des artistes villadéens et d'autres créateurs, peintres, céramistes ou sculpteurs, qu'elle a invités à présenter leurs réalisations.

Le choix des jardins et de différents lieux dans et hors les remparts a eu un écho très favorable parmi les visiteurs ; ceux-ci furent nombreux, très nombreux (on peut dire plusieurs centaines) et hormis la coupure du déjeuner, ce ne fut qu'un flot d'amateurs d'art qui se sont succédé toute la journée.

On sentait les gens heureux de déambuler dans le village, beaucoup de personnes ont apprécié de découvrir des endroits inconnus et surtout d'avoir un échange fort avec les artistes.

Cette manifestation a été le travail d'une équipe tant pour la création de l'affiche et des flyers, que nous devons à Anne Dedieu et Olivier Sac. Merci à eux pour leur travail professionnel. Merci aussi à Mireille Dieu et à Dominique Morin qui ont effectué les repérages et procédé à l'affichage dans Vaison-la-Romaine, ainsi qu'à toute l'équipe au complet pour l'affichage dans les villages.

Tous les exposants ont émis le souhait de revenir l'an prochain. D'autres artistes, qui n'avaient pu exposer cette année, ont déjà postulé. Peut-être faudra-t-il ouvrir d'autres jardins, qui sait ?

Françoise Terцерie



Pause chorale à 17 h, avec *Shezann*, au jardin Clapier

Tous nos remerciements à ceux qui ont collaboré avec beaucoup d'énergie à cette belle journée ; ils ont été nombreux à proposer leur aide, leurs conseils, leur compétence et leur efficacité, et si cette journée a été réussie, c'est grâce à eux aussi. Anne Dedieu et moi-même avons été soulagées d'être épaulées ainsi, car c'était tout de même une sacrée organisation. Françoise Terцерie a participé à ce projet, avec sa belle écriture, en créant les flèches et les désignations pour chaque lieu d'exposition ; nous la remercions, car elle y a mis beaucoup d'énergie.

Les propriétaires de jardins et d'autres espaces qui ont été contactés ont trouvé le concept original et ont tout de suite accepté d'accueillir spontanément divers exposants avec enthousiasme, générosité et bienveillance.

Un grand merci à Yann-Éric Eichenberger qui, à 7 heures du matin, venait avec son camion-grue mettre en place, pour la journée, ses magnifiques sculptures, place Yves Tardieu et dans la cour de Fabienne et Roland Fontana. Merci à Nathalie Weber pour son installation qui a « habillé » le lavoir de la place de Verdun d'un matériau couleur or du plus bel effet. J'ai bien aimé cette initiative originale et inattendue. Merci aussi à Patricia Cohen qui a amené avec elle d'autres artisans qui pour certains exposaient pour la première fois ! Merci enfin à Vaya Herbelin qui, en exposant ses œuvres, a ouvert son jardin à d'autres exposants, il en a été de même pour Françoise Terцерie qui, elle aussi, a partagé son jardin.

Grâce à tout ce collectif, aux participants venus exposer leurs œuvres, cette journée a été réussie. Il semblerait que la plupart des exposants aient été satisfaits.

Les visiteurs étaient au rendez-vous, la météo était clémente, la communication a très bien fonctionné. Pour une première, ce n'était pas si mal !

Aline Marcellin



Parmi les exposants, Pascale Faure, pour *Maboul Création*

Commémoration du 8 mai 1945

Le samedi 8 mai 2021, Joël Bouffies, maire de Villedieu, accompagné de son premier adjoint et des différents porte-drapeaux, a commémoré la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe.

Voici le message rédigé par Madame Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, chargée de la mémoire et des anciens combattants :

« 8 mai 1945. Par deux fois, l'Allemagne a signé sa capitulation sans condition. Pour l'Europe, la délivrance est là, la guerre est finie. Enfin. Après tant de souffrances et de désolations, après tant d'espérances et de luttes acharnées. Même les épreuves les plus douloureuses ont une fin. Même les tempêtes les plus dévastatrices s'achèvent.

Une joie bouleversée emplit les cœurs, les drapeaux ornent les fenêtres, les embrassades se noient dans la liesse populaire. Derrière les larmes de joie, celles de la peine affleurent. Personne n'oublie les villes ruinées, les vies dévastées, personne n'oublie que l'humanité a payé le plus lourd tribut de son histoire. Notre monde en fut à jamais changé. La Seconde Guerre mondiale est une rupture pour notre civilisation qui se sait, encore davantage, fragile et mortelle.

Soixante-seize ans plus tard, reliés par notre mémoire commune et épris de la même reconnaissance, nous nous unissons par la pensée et par notre hommage pour saluer le souvenir de celles et ceux qui ont combattu et abattu le fléau nazi.

Pour notre pays, rien ne fut simple, ce combat prit de nombreux visages et la victoire mille chemins. Malgré les ardents soldats de Moncornet, d'Abbeville, des Alpes, de Saumur et tous « ceux de 40 », l'ombre de l'occupation, de la division puis de la collaboration a jeté son voile obscur sur la France.



Il y a 80 ans, en 1941, les flambeaux de la Résistance brillèrent déjà. Le flot du refus et de l'espérance montait, tandis que la répression forgeait son funeste souvenir à Chateaubriant, au camp de Souge ou au Mont-Valérien.

La France Libre recevait les ralliements des territoires ultramarins et poursuivait son inlassable épopée. Dans les sables de Koufra, elle nouait un pacte avec la victoire et par la voix du colonel Leclerc regardait déjà vers Strasbourg. À l'instar d'Hubert Germain, dernier des Compagnons de la Libération, ce fut toute une jeunesse ardente et résistante qui refusa la défaite et l'asservissement, qui refusa de servir les desseins de l'occupant. Tous, ils ont permis à la France de s'asseoir à la table des vainqueurs.

Cela fut rendu possible par le combat acharné des armées françaises et des armées alliées, par les Forces Françaises Libres qui jamais ne cessèrent la lutte, par le dévouement des résistants de l'intérieur, par chaque Française et Français qui a refusé l'abaissement de la France et la négation de ses valeurs.

Notre gratitude demeure indéfectible ».

Commémoration de l'appel du 18 juin 40

Le 18 juin 2021, la municipalité de Villedieu a organisé la commémoration de l'appel de 1940.

Le maire a ouvert la cérémonie avec la lecture du texte du Général De Gaulle, puis d'un extrait du discours d'André Malraux lors du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon : *« L'hommage d'aujourd'hui n'appelle que le chant qui va s'élever maintenant, ce Chant des Partisans que j'ai entendu murmurer comme un chant de complicité, puis psalmodier dans le brouillard des Vosges et les bois d'Alsace, mêlé au cri perdu des moutons des tabors, quand les bazookas de Corrèze avançaient à la rencontre des chars de Rundstedt lancés de nouveau contre Strasbourg. Écoute aujourd'hui, jeunesse de France, ce qui fut pour nous le Chant du Malheur. C'est la marche funèbre des cendres que voici. À côté de Carnot, avec celles de Jaurès, veil-*

lées par la Justice, qu'elles reposent avec leur long cortège d'ombres défigurées. Aujourd'hui, jeunesse, puisses-tu penser à cet homme comme tu aurais approché tes mains de sa pauvre face informe du dernier jour, de ses lèvres qui n'avaient pas parlé ; ce jour-là, elle était le visage de la France ».

Le maire a ensuite rendu hommage aux résistants qui sont descendus des collines, qui ont quitté leur ferme, abandonnant leur foyer pour répondre à l'appel du Général De Gaulle, à l'exemple de ceux du maquis Vasio sur notre territoire : ils ont donné leur vie et ont souffert pour notre liberté.

Il a également mis en perspective cet appel à la résistance avec notre devoir d'aujourd'hui de nous élever contre toutes les formes

de tyrannie, d'intolérance et de toute oppression des peuples.

Par ailleurs, il a rappelé que pendant la période difficile que nous vivons, nous devrions retrouver les valeurs d'entraide, de solidarité et d'humanité de ceux qui, durant l'occupation, se sont élevés contre l'ignominie et ont protégé ceux qui étaient persécutés. D'ailleurs, notre commune se souvient: elle a donné à son école le nom du grand résistant Daniel Cordier.



La cérémonie s'est terminée par un dépôt de gerbe pour lequel les présents ont accompagné le maire, et avant d'entonner la Marseillaise, tous ont chanté le Chant des Partisans grâce aux textes qui leur avaient été distribués.

Enfin, la municipalité a offert un apéritif au *Café du Centre*. Les porte-drapeaux villadéens, Claude Cellier et Jacky Barre étaient présents, Roland Fontana était

excusé. Il y avait aussi André Michel, représentant du *Maquis Vasio* de Vaison et le représentant de l'*Association des Déportés*.

Le Marché France Bleu Vaucluse

Le samedi 19 juin 2021, de 9 h 30 à 14 h 30, s'est déroulé «Le Marché France Bleu Vaucluse».

Cette manifestation, inédite chez nous, a rassemblé sur la place de Villedieu, sept producteurs du terroir (huiles, fruits, légumes, miel, etc.), les brasseurs villadéens *Malt Brothers*, et cinq vigneronnes locales: *La Vigneronne*, le *Domaine Denis Tardieu* et *La Ferme des Arnaud* pour Villedieu, le *Domaine Les Asseyras* pour Tulette et le *Château La Thébaïde* pour Sablet.

Ils ont tous pu réaliser quelques ventes et faire déguster le fruit de leur exploitation aux Villadéens et leurs amis venus nombreux pour l'occasion.

Ponctuellement, les producteurs et vigneronnes ont été interviewés en direct sur les ondes de *France Bleu Vaucluse* pour parler de leur entreprise, pour mettre en avant les mérites d'une consommation locale et les vertus des «circuits courts».

Les restaurateurs de la place ont pu exercer leur activité en adaptant leurs formules.

Cette manifestation est le résultat d'une collaboration entre *France Bleu Vaucluse*, *Inter Rhône*, la *Chambre d'agriculture de Vaucluse* et la *Municipalité de Villedieu*. C'est d'ailleurs à l'initiative de la mairie que la fanfare *Les Platt Band* a assuré une animation musicale tout au long de cette sympathique manifestation.

Olivier Sac-Delhomme



Interview de Paul Tardieu (*Domaine Denis Tardieu*)



Élections départementales et régionales 2021

DÉPARTEMENTALES - Résultats définitifs (2^e tour - 27 juin 2021)

	BUISSON			VILLE DIEU			Canton VAISON			DÉPARTEMENT			
	Nombre	% Inscrits	% Votants	Nombre	% Inscrits	% Votants	Nombre	% Inscrits	% Votants	Nombre	% Inscrits	% Votants	
Inscrits	225			409			22 865			404 070			
Abstentions	108	48,00		219	53,55		11 924	52,14		249 805	61,82		
Votants	117	52,00		190	46,45		10 944	47,86		154 265	38,18		
Blancs	3	1,33	2,56	11	2,69	5,79	442	1,93	4,04	8 538	2,11	5,33	
Nuls	3	1,33	2,56	1	0,24	0,53	224	0,98	2,05	3 463	0,86	2,24	
Exprimés	111	49,33	94,87	178	43,52	93,68	10 278	44,95	93,91	142 264	35,21	92,22	
Candidats	Voix	% Exprimés	Voix	% Exprimés		Voix	% Exprimés	Candidats	Voix	% Exprimés	Sièges		
Sophie RIGAUD Alexandre ROUX Union de la Gauche	70	63,06	111	62,36		5 729	55,74 Élus	Binômes Parti Socialiste	7 469	5,25	2		
P. DE BEAUREGARD Olivia GAZZANO Rassemblement National	41	36,94	67	37,64		4 549	44,26	Binômes Union de la Gauche	18 171	12,77	4		
								Binômes Divers Gauche	10 896	7,66	4		
								Binômes Écologie	2 857	2,01	2		
								Binômes Divers	12 707	8,93	2		
								Binômes Les Républicains	17 637	12,40	8		
								Binômes Union de la Droite	5 090	3,58	2		
								Binômes Divers Droite	10 023	7,05	2		
								Binômes Rassemblement National	53 886	37,88	6		
								Binômes Extrême Droite	3 528	2,48	2		

RÉGIONALES - Résultats définitifs (2^e tour - 27 juin 2021)

	BUISSON			VILLE DIEU			Dép. VAUCLUSE			RÉGION			
	Nombre	% Inscrits	% Votants	Nombre	% Inscrits	% Votants	Nombre	% Inscrits	% Votants	Nombre	% Inscrits	% Votants	
Inscrits	225			409			404 070			3 581 331			
Abstentions	115	51,11		219	53,55		250 777	62,06		2 261 988	63,16		
Votants	110	48,89		190	46,45		153 293	37,94		1 319 343	36,84		
Blancs	7	3,11	6,36	9	2,20	4,74	8 178	2,02	5,33	63 293	1,77	4,80	
Nuls	1	0,44	0,91	2	0,49	1,05	3 449	0,85	2,25	26 741	0,75	2,03	
Exprimés	102	45,33	92,73	179	43,77	94,21	141 666	35,06	92,42	1 229 309	34,33	93,18	
Candidats	Voix	% Exprimés	Voix	% Exprimés		Voix	% Exprimés	Candidats	Voix	% Exprimés	Sièges		
Renaud MUSELIER Les Républicains	75	73,53	110	61,45		74 457	52,56	Renaud MUSELIER Les Républicains	704 428	57,30	84		
Thierry MARIANI Rassemblement National	27	26,47	69	38,55		67 209	47,44	Thierry MARIANI Rassemblement National	524 881	42,70	39		

En raison des arrondis à la deuxième décimale,
la somme des pourcentages peut ne pas
être égale à 100%.

**RÉGION
SUD**



**PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR**

Départ de *La Ramade*



Hier, à Villedieu...

Depuis le 31 mars 2021, les 48 résidents du foyer *Itinova*, venus des foyers *Bon Esper* et *La Ramade* sont installés dans des murs flambant neufs. Ils ont troqué leurs locaux vétustes de l'avenue Jules Ferry à Vaison et de la route de Mirabel à Villedieu pour le bâtiment construit à la place de l'ancienne gendarmerie, quai de Verdun, à Vaison-la-Romaine.

Madame Janssens, responsable de ce Centre, et Christian Birro, directeur adjoint des établissements *Itinova*, se félicitent de cette opération : « On est passé d'un « boui-boui » à un hôtel quatre étoiles. C'est le jour et la nuit. Il y a eu beaucoup de joie et d'émotion chez nos résidents lors de la découverte des lieux » déclare ce dernier.

Il explique : « Nous disposons ici de 3 000 m² sur trois niveaux avec 48 chambres individuelles, d'une grande salle de vie avec home cinéma, d'un espace de jeux et de six ateliers permettant de pratiquer cuisine, informatique, peinture, motricité, bricolage et musique. C'est un outil extraordinaire pour la prise en charge des résidents. »

Le bâtiment est conditionné pour accueillir quatre groupes de douze personnes, afin de reconstituer une vie de groupe de type familial. L'espace extérieur est relativement limité, mais il y a une grande terrasse au troisième étage. Il est même prévu d'implanter un mur d'escalade sur la partie en contrebas de la rue Gévaudan.



...Aujourd'hui, à Vaison

Au total, la structure fonctionne avec 24 professionnels de la prise en charge de personnes handicapées et une dizaine de salariés pour les services connexes : ménage, cuisine, linge et secrétariat.

Seul bémol à cette installation, le parking est inexistant. Ce sont donc les places disponibles dans le quartier qui seront utilisées, et ce, aux dépens des riverains.

Sources : www.gazette-locale.fr

De nombreux Villadéens regrettent le départ des résidentes de *La Ramade* qui étaient bien intégrées à la vie du village, participant activement aux différentes manifestations : l'aïoli de l'été, les lotos, le festival des soupes, etc.

Quelques-unes avaient la possibilité de se déplacer librement pour se rendre à la bibliothèque, par exemple.

Nous leur souhaitons de tout cœur une aussi belle qualité de vie que les espaces verts et la tranquillité de Villedieu leur procuraient depuis de longues années.

Fête de la musique 2021



À l'initiative du *Comité des Fêtes*, la formation *Mad Sound* a animé la soirée du 21 juin sur la place du village.

Fête Nationale



Pour le 14 juillet à Villedieu, expo de motos anciennes, repas grillade très apprécié et bal avec *Namas Pamous*.

Lætitia in musica à l'église

Le samedi 17 juillet 2021, l'ensemble *Lætitia in musica* a pu donner, après une pause en 2020 pour cause de pandémie, en l'Église Saint-Michel de Villedieu un concert, comme il l'avait fait en 2018 et 2019.

Ce concert commençait avec un Requiem pour chœur, quatuor à cordes et orgue, du compositeur L. Cigalier; pseudonyme du chef de la formation *Lætitia in musica*, René Linnenbank! Cette composition contemporaine (2019), dirigée avec précision par son auteur, a su plaire à l'auditoire, peu coutumier sans doute de ses harmonies souvent inhabituelles.

Suivait une adaptation pour violon et chœur féminin de la sonate BWV 1003 pour violon solo de J.S. Bach. Le soliste néerlandais, Radboud Oomens, en particulier, connut un très grand succès par



Le soliste néerlandais, Radboud Oomens

le brio de son interprétation; il jouait un violon de fabrication française récente, qui sonnait de manière particulièrement brillante sous la voûte de l'église, et avec son luthier, présent lui aussi, ils reçurent une ovation enthousiaste d'une assistance nombreuse et subjuguée.

Le concert se terminait avec la cantate BWV 196 de J.S. Bach, pour chœur mixte, quatuor à cordes et orgue qui permet de goûter, dans un aria, la voix aérienne de la soprano Émilie Ménard.

L'Association Paroissiale offrait ensuite sur le parvis de l'église, un verre de l'amitié très apprécié.

Jean-Jacques Sibourg

Jean-Bernard Plantevin en concert à Villedieu

Le samedi 24 juillet 2021, un public enthousiaste a assisté au concert donné par Jean-Bernard Plantevin et son orchestre sur le parvis de la chapelle Saint-Laurent de Villedieu.

Cette manifestation était organisée par l'association *Les Amis de La Chapelle Saint-Laurent*. Christiane Bertrand, la présidente, a remercié pour sa présence, Joël Bouffies, maire du village, les bénévoles pour leur aide précieuse, les spectateurs pour être venus aussi nombreux et l'orchestre de Jean-Bernard Plantevin pour avoir accepté une troisième fois d'animer une soirée devant cette chapelle riche d'histoire.

Jean-Bernard, émérite chanteur en langue provençale, n'était pas venu seul. En effet, fidèles depuis de nombreuses années, quatre musiciens virtuoses l'accompagnaient: son fils, Thibaut Plantevin, à la batterie, à l'ocarina et aux *shakers*, Sylvine Delannoy-Feuillet au violon et au piano, Christophe Feuillet à l'accordéon, ainsi que Joël Gombert à la guitare et à la basse électrique.



Avant de commencer le spectacle, Jean-Bernard a parlé de la langue provençale, prédominante au temps des Troubadours, voilà 700 ans,

jusqu'à nos jours où elle est très menacée, particulièrement après l'échec de la loi Molac du 21 mai 2021, relative à la protection patrimoniale des langues régionales, à leur promotion et à leur enseignement immersif dans les établissements scolaires publics, loi que le Conseil constitutionnel a censurée.

Accompagné par le chœur des cigales, le concert a commencé par *Liso-Bello*, émouvante chanson d'amour. Quatorze chants ont suivi, souvent repris par les spectateurs, Villadéens ou pas, Français ou pas, tous enchantés par la maestria exceptionnelle des musiciens, mais également par le professionnalisme et la vitalité extraordinaire du chanteur qui a cheminé dans le paysage de la culture d'Oc, comme un arc-en-ciel de mots et de musiques.

Quelques chansons étaient issues du répertoire traditionnel, comme *Se canto* (Qu'il chante). La plupart des autres ont été composées par Jean-Bernard lui-même et ont été arrangées par son fils ou ses autres musiciens,

comme *l'a qu'aqui que sian bèn* (Il n'y a qu'ici qu'on est bien) ou *De qu'es acò un país?* (Qu'est-ce que c'est un pays?). Georges Moustaki est l'auteur de deux d'entre elles entendues ce soir-là: *Sèns dire soun*

noum (Sans dire son nom) et *Lou boumian* (Le Bohémien). En effet, Jean-Bernard a adapté, en provençal, quelques chansons de cet auteur-compositeur-interprète français prestigieux, avec l'autorisation de Pia Moustaki, la fille de Georges ; Joël Gombert en a créé les arrangements.

Tout au long de la soirée, les musiciens ont ponctué les chants d'intermèdes instrumentaux, dominés magistralement par le violon de Sylvine Delannoy-Feuillet ; ce fut le cas de *La gigo* (La gigue).

En conclusion, voici une citation de Jean-Bernard Plantevin à propos des œuvres de Moustaki, mais valable aussi pour les siennes : « *Des mélodies inoubliables qui portent des textes intemporels pétris de mots universels et vitaux : Paix, Liberté, Fraternité, Tolérance et Amour. Des mots qui ont, plus que jamais, besoin de résonner dans notre civilisation qui oublie parfois de raisonner.* ».

Renée Biojoux

Défendre et faire vivre une culture minoritaire, bien souvent méprisée par d'aucuns, est une tâche bien difficile que s'est donnée Jean-Bernard Plantevin.

Comme au temps jadis des Troubadours, il écrit ses textes et ses musiques pour nous faire partager ses humeurs et ses amours, son humour et ses rancœurs, ses désespoirs et ses espoirs avec le souci permanent de faire vivre au présent cette belle langue d'histoire, pas seulement comme un devoir de mémoire, mais comme un acte responsable quant au patrimoine de l'humanité.

Depuis plus de 40 ans, il s'en va, guitare en bandoulière, pour faire entendre ses mots, ses musiques et la musique des mots de sa langue de cœur. Jean-Bernard Plantevin sème ses chansons sur les routes de Provence et d'ailleurs, et, quand on sème, on ne compte pas !

En effet, à ce jour, accompagné par une équipe de musiciens pleinement convaincus par ses projets en phase avec l'évolution de la civilisation, il a enregistré 17 albums (de 1991 à 2019) contenant quelque 200 chansons de création.

B U I S S O N

Les Vilains à Buisson

Pour profiter dignement de la liberté retrouvée après le déconfinement de juin 2021, en partenariat avec la D.R.A.C. et dans le cadre du plan de relance pour la culture en Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse (C.D.D.V.) a proposé un spectacle hilarant dans plusieurs villages de la Communauté de Communes Vaison-Ventoux. À voir absolument¹ !

La troupe² était à Buisson le samedi 19 juin à 20 heures, pour une représentation en plein air.

Les Vilains, ce sont plusieurs farces d'Angelo Beolco, dit Ruzzante, auteur italien du XVI^e siècle, assemblées et traduites par André Gille, acteur et traducteur contemporain. Son adaptation est fidèle à l'expression populaire et garde la trace de la *Commedia dell'arte*.

Les Vilains, ce sont des paysans padouans déracinés par les guerres dont s'inspire Ruzzante. Comme avec Chaplin, la guerre, la misère, la faim et la violence font rire. Dans cette mise en scène, l'action a été transposée au 20^e siècle, dans l'Italie mussolinienne des années 40. Les personnages sont proches des *Affreux, sales et méchants* d'Ettore Scola : ces vilains-là sont cocasses, au langage moderne et fleuri, dans un style quasi rabelaisien ; s'ils avaient une devise, ce serait : « Chacun pour

soi et Dieu pour tous ». Tour à tour, ils sont dupes les uns des autres, empêtrés dans une histoire d'amour qui se révèle être une « méchante affaire ! », comme le dit l'un des personnages.



Cette pièce recèle des ruses, des filouteries, des expressions très vertes sur l'amour, des exploits gaillards, voire du machisme, de la mauvaise foi et surtout beaucoup de naïveté.

Le public buissonnais a ri de bon cœur (et sans vergogne) avec ces anti-héros plongés dans leurs turpitudes sociales, leur immense solitude et leurs échecs amoureux.

Olivier Sac-Delhomme
d'après le site : cddv-vaucluse.com

¹ — Représentations en septembre 2021 : visiter le site internet <https://cddv-vaucluse.com>

² — Distribution : C.D.D.V. Prod. Mise en scène et scénographie : Gilbert Barba. Construction décor : Benoit Leòn et Marie Meyer. Costumes : Marie Meyer. Perruquière : Nathalie Champigny. Comédiens : Gilbert Barba, Benjamin Kerautret, Nolwenn Le Doth, Julien Perrier, Frédéric Richaud, Agnès Sighicelli.

14 juillet à Buisson

Dans le cadre des animations de ce 14 juillet 2021, Chantal Fritsch, Maire de Buisson (deuxième sur la photo en partant de la droite), a distingué Liliane Blanc (à gauche sur la photo) du titre de « Maire Honoraire », pour ses trente et une années de mandature dans la commune. Après l'éloge prononcé par Madame la Maire, Liliane Blanc s'est vu remettre une médaille et une attention offertes par la Mairie.

Ensuite, Madame Catherine Lavaud (à côté de Liliane Blanc sur la photo), habitante du village depuis quelques années, a été honorée pour ses talents d'écrivaine. Elle a dédicacé ses divers ouvrages devant la fontaine.

Après le verre de l'amitié et la dégustation des préparations culinaires du *Meilleur pour la Faim*, la soirée a été animée par le groupe *Musique au Vert*.

D'après *La Tribune* du 22/07/21



ACTIVITÉS ET ACTEURS

Coaching, formation, bilans de compétences

Orient'action®

NOUVELLE
Antenne
à Villedieu (84)

Agnès DEBIAGE
Consultante en bilan
de compétences

Ma vie n'a jamais été un long fleuve tranquille : depuis l'adolescence, j'ai toujours suivi toutes mes envies et ma maman m'a encouragée dans ce sens. Cela m'a amenée à créer plusieurs entreprises dans la communication, l'édition et la librairie en France et en Égypte, ainsi qu'à m'engager bénévolement en cofondant une association internationale.

J'ai voulu revenir vers mon ancrage familial, là où je me sentais bien : ma grand-mère était modiste à Vaison-la-Romaine dans la Grand'rue où je passais toutes mes vacances. Mes parents avaient été mutés dans la région parisienne, mais ce n'était pour moi qu'un lieu de passage. À 28 ans, je suis partie vivre en Égypte où j'ai résidé pendant 23 ans. J'y ai connu des expériences professionnelles inoubliables, enthousiasmantes, gratifiantes. Mais à la cinquantaine, j'ai eu envie de revenir en France, plus précisément ici. Un besoin de nature. De calme. Un souhait de retrouver un lieu à taille humaine et passer du Caire, capitale de 22 millions d'habitants,

à Villedieu, passer de la place Tahrir à notre jolie place de la Libération.

Professionnellement, je voulais me consacrer aux autres, les valoriser, leur permettre d'exprimer le meilleur d'eux-mêmes, les inciter à mieux se comprendre, les accompagner avec bienveillance, les faire se décentrer pour mieux entrevoir toutes leurs potentialités. J'ai alors suivi une formation exigeante et diplômante de *coach* professionnelle avec une spécialisation de *coaching* en entreprise.

Être coach à Villedieu : pendant le confinement, j'ai travaillé uniquement à distance, en visioconférence ou par téléphone. Les demandes de mes clients étaient très diverses, très personnelles: mieux gérer ses contrariétés, regagner une légitimité professionnelle, retrouver confiance en soi après un licenciement, arriver à un meilleur équilibre entre sa vie professionnelle et sa vie privée, retrouver de la motivation dans ses études, etc. Derrière toutes ces demandes se cachent des croyances, des interprétations, des représentations, des émotions que l'on ne perçoit pas, des difficultés à communiquer, des injonctions familiales qui nous guident, des peurs qui nous paralysent et nous empêchent d'oser.

Ce mot « *coach* » vient de « cocher » (eh oui!), celui qui vous amène là où vous voulez aller. Une personne qui est dans l'écoute, le questionnement et qui va vous faire travailler sur vous-même pour dépasser certains freins, certaines étapes difficiles, certaines problématiques personnelles. J'aurais aimé avoir un *coach* à deux ou trois moments de ma vie, cela m'aurait permis de gagner un temps précieux.

Écoute active et questionnement complètent des outils efficaces pour avancer à petits pas. Chaque marche est une étape. Et mon plus grand bonheur est d'entendre les personnes que j'accompagne

raconter les avancées positives qu'elles vivent au quotidien. De plus en plus de structures comprennent la valeur ajoutée à faire intervenir des *coaches* en entreprise pour fédérer les équipes, les motiver autour d'un projet commun, favoriser la co-construction, aplanir les tensions, favoriser le bien-être au travail, relancer la motivation, etc.

Mais aussi pour accompagner des prises de poste, développer sa posture managériale, clarifier des choix stratégiques par exemple. Cela vaut aussi pour les associations, les collectivités locales et toute forme d'organisation où il y a une volonté de mieux fonctionner ensemble pour avancer plus loin. Car ce sont les femmes et les hommes qui font des organisations ce qu'elles sont et chacun a beaucoup à apporter au collectif s'il en a envie et qu'on lui en laisse l'espace.

Cette démarche va dans le sens de ce que j'ai mené toute ma vie. On m'a toujours renvoyé une vraie proximité avec mes collaborateurs et une culture du positif et du *leadership* pour motiver mes équipes. Cette même posture m'a beaucoup servi en tant que formatrice, dans des contextes interculturels fort différents du mien.

Mieux accompagner les transitions professionnelles :

aujourd'hui, on peut, on a souvent envie, on doit, mais on n'ose pas ou l'on ne sait pas, faire des choix dans son cadre professionnel. Changer, c'est parfois difficile. Perturbant. Paralysant. Ça fait rêver, mais sommes-nous capables de franchir ce pas ? C'est un chemine-

ment qui va aller chercher vos aspirations et vos besoins, qui va mettre en relief les aspects de votre personnalité, qui va bien sûr identifier vos compétences (savoirs, savoir-faire et savoir-être) pour mieux définir un projet professionnel qui s'inscrit dans votre projet de vie. Et de là, investiguer le champ des possibles, pour trouver un métier, un contexte, une entreprise, un avenir, une posture qui vous motivera et renouera avec une forme de plaisir et d'épanouissement. C'est cela un bilan de compétences.

Formée pour accompagner cette démarche, j'ai rejoint un réseau dynamique et spécialiste : *Orient'action®*, pour lequel je suis consultante sur la zone Vaison-Valréas.

À tout âge, on peut mener un bilan de compétences et ce parcours bénéficie de prises en charge (C.R.F., O.P.C.O., entreprises, Pôle Emploi) pour les salariés, les indépendants, les demandeurs d'emploi, les dirigeants. Une étape utile et constructive pour soi-même que chacun devrait pouvoir s'accorder au moins une fois dans sa vie.

Mon bureau vous est ouvert : si vous avez envie de me poser des questions et d'en savoir plus, contactez-moi et nous en parlerons.

Agnès Debiage

16 rue de l'hôpital à Villedieu – 06.95.59.72.75
adcfconsulting@gmail.com – www.agnesdebiage.fr

La Maison de Paulette

Vous avez tous certainement remarqué que la maison dite « de Paulette Mathieu », située au centre de notre village, a trouvé une nouvelle vie.

Cette maison a été achetée par la mairie qui a loué son rez-de-chaussée à Wahyb pour en faire un centre d'artisanat où différents artistes pourront exposer d'une façon permanente ou temporaire.

Wahyb, originaire de Martigues, s'est installé au village il y a trois ans. Après des études en sciences humaines, il a exercé en tant que travailleur social pendant 25 ans, puis a décidé de se consacrer à une activité artistique.

Son amour de la nature, son implication écologique l'ont amené à utiliser des éléments de récupération qu'il glane au cours de ses promenades, tels des bois flottés ou autres objets qu'il utilise pour créer des luminaires, d'où son nom de créateur: *L'Art Bohème*.

Bien qu'amoureux du travail du bois, ça ne l'empêche pas de travailler depuis deux ans en collaboration avec un ami ferronnier de Martigues. Wahyb s'occupant plutôt de la création, c'est lui qui dessine les croquis et participe aussi à la réalisation définitive des objets.

Il fabrique également des meubles à la demande, comme, par exemple, la desserte de la terrasse du *Bistrot de Villedieu*. Ses créations

sont très sobres, colorées pour certaines et ont la particularité de pouvoir s'intégrer dans n'importe quel type d'intérieur. Ses meubles peuvent très bien servir de mobilier pour la décoration de boutiques.

Ce lieu, il l'a pensé aussi pour le plaisir de créer du lien social, tant pour les adultes que pour les enfants, afin de leur permettre d'accéder à cet espace magique de l'art.

Actuellement, dans *La Maison de Paulette*, Wahyb propose à la vente des produits cosmétiques. Dès l'entrée, on pénètre dans la partie *bien-être* qui regroupe toute une gamme de produits bio ou écoresponsables élaborés par *Label Provence Nature* à base de lait de chèvre et d'ânesse. Alors, pour celles qui auraient envie de se prendre pour Cléopâtre, n'hésitez pas, poussez la porte, vous serez toujours bien accueillies par Wahyb.



La Maison de Paulette, 5 rue des Sources à Villedieu.

Tél. : Wahyb au 06.62.08.98.76.

Mail : wahybou30@gmail.com

Françoise Terrier

Alliance Ch'ti-Provence



Il était un peu plus de 15 heures, le samedi 26 juin 2021, lorsque Aurélie Meurant et Simon Tardieu ont fait leur entrée dans le village à l'arrière d'une 2 CV couleur pistache, un inhabituel carrosse conduit par Denis Tardieu, oncle du futur marié.

La table de cérémonie et le buste de Marianne, installés pour l'occasion sous les platanes devant la mairie, ont accueilli le couple sous l'œil ému de la famille et des amis.

Joël Bouffies, premier édile, et Thierry Tardieu, conseiller municipal et oncle de Simon se tenaient prêts pour célébrer le mariage. Dans son discours, le maire a rappelé le lien familial avec Gustave Tardieu, arrière-grand-père de Simon et maire du village pendant près de trente ans, et Yves Tardieu, père de Simon, également maire du village, parti trop tôt pour assister au bonheur de son fils. À son tour, Thierry a prononcé un discours plus personnel que vous trouverez ci-contre.

Famille et amis se sont ensuite dirigés vers le jardin de l'église où un apéritif était proposé.

La fête s'est poursuivie chez « mémé Raymonde » que tous les Villadéens connaissent. Dans le jardin très bien décoré, les mariés ont renouvelé leur consentement.

Des discours, des photos, des vidéos ont précédé l'installation des convives aux tables rondes joliment disposées sous le gros tilleul où un très bon repas leur a été servi.

Aurélie, née à Lille, exerce le métier de psychologue et Simon, né à Aix-en-Provence, est professeur des écoles.

Nous leur souhaitons une longue vie de bonheur, bien commencée avec la naissance de Julia, il y a un peu plus de deux ans.

Michèle Tardieu-Mison

Chère Aurélie,
cher Simon,

Nous voilà tous réunis, famille et amis, en ce 26 juin 2021, pour célébrer votre union.

Aurélie, on se connaît depuis peu et je te sens avoir du caractère, de la détermination et aussi de la douceur et bien plus encore. Te voilà venue du Nord et ta rencontre avec le Sud, « Simon », a déjà fait naître de votre amour une bien belle petite fille, Julia.

Simon, mon neveu, il y a quelques années, je n'aurais pas parié un sou sur cette union. Comme quoi, tout est possible. Je te connais depuis ton plus jeune âge, avec toi aussi du caractère, certains diront un sale caractère: tu aimes bien avoir raison, mais ne serait-ce pas là les défauts de tes qualités ou vice-versa. Avec un bon fond, tenace, tu aimes la justice. Tu as suivi les traces de tes parents enseignants. Le temps passe !

Je sais que ton père, Yves, aurait été en grande joie d'accueillir vos vœux et de célébrer votre mariage. Je me réjouis d'être présent en tant que frère d'Yves et aussi en tant qu'élu de Villedieu pour prononcer avec bonheur ces quelques mots aux côtés de Monsieur le Maire, Joël Bouffies.

Eh bien ! Félicitations ! Soyez heureux ! Je vous souhaite bien du bonheur et, pourquoi pas, d'autres bambins à venir, frère(s) ou sœur(s) de Julia.

Et pour finir :

*De la joie et de la bonne humeur,
De la tendresse et du bonheur,
Plein d'amour dans vos cœurs,
Et surtout,
Aimez sans compter !*

Thierry Tardieu

Yolande Fournier



Yolande Calvetti, épouse Fournier, était née le 3 février 1924 à Pernes-les-Fontaines, dans une famille d'immigrés italiens.

Elle a rencontré Aimé Fournier avec qui elle s'est mariée en 1944. Alain, leur fils, est venu agrandir la famille.

Le couple a repris la boulangerie familiale de Villedieu lorsque les parents d'Aimé

ont cessé leur activité. À partir de ce moment-là, et jusqu'en 1967, année de la fermeture de la boulangerie, Yolande, toujours coquette, a assuré l'accueil des clients avec bienveillance.



Elle a ensuite travaillé à l'hôpital de Vaison pendant 15 ans, tout en habitant à Villedieu. Ce n'est qu'après le décès de son mari, en 1986, qu'elle est partie s'installer à Vaison où elle est décédée, à l'âge de 97 ans, le 25 avril 2021.

L'inhumation a eu lieu le 28 avril 2021 au cimetière de Villedieu.

Brigitte Rochas

Jacques Choplin



C'est après une escapade en Provence, que Jacques et Solange Choplin, tous deux Parisiens, décidèrent de venir s'installer à Villedieu.

Ainsi, en 1982, ils firent construire une villa dans le lotissement Gustave Tardieu.

Une fois retraités, ils effectuèrent de nombreux voyages

dans le monde entier : Chine, Mexique, Égypte, Arabie Saoudite, Seychelles, Ukraine (Crimée en particulier).

En 2014, Solange était décédée accidentellement (cf. *Gazette* n° 88, p.17) après une chute dans sa maison.

Ce couple sympathique, discret, mais avenant, avait rejoint *Le Club des Aînés de Villedieu*, participant ainsi aux nombreuses sorties touristiques.

Hospitalisé à Vaison-la-Romaine, Jacques Choplin est décédé le 28 avril 2021 de la Covid-19. Il était âgé de 92 ans.

Ses cendres reposent au cimetière de Villedieu auprès de celles de son épouse.

Jean-Louis Vollot

LA VIGNE, LE VIN ET L'OLIVIER

2020 : une année blanche pour une soirée rose...

Il n'était pas concevable pour les organisateurs de rééditer une soirée « rosé » sur la place du village telle que nous l'avons connue en 2019. L'affluence et l'ambiance festive des éditions précédentes allaient à l'encontre des restrictions sanitaires actuelles.

Cependant, *Les Vignerons de Villedieu-Buisson* avaient à cœur de retrouver leur public après deux années de « disette ». L'idée a donc germé d'organiser un *apéro* directement sur le site de la cave.

Le mardi 27 juillet 2021, à partir de 18 heures, près de 200 personnes se sont donc réunies sur le parking de la cave, afin de déguster les vins de la coopérative, des



rosés, mais aussi des blancs et des rouges. Le *food-truck*, *Le Meilleur pour la Faim*, s'est attelé à restaurer le public venu profiter de la douceur de cette soirée d'été tout en écoutant la belle voix de Coralie de la formation *Salt and Pepper*.

Les Vignerons de Villedieu-Buisson remercient leurs fidèles clients et espèrent les retrouver prochainement lors d'une nouvelle manifestation.

Jérémy Dieu

L' Axolotl... kézacò ?

J'ai découvert ce mot, avec son orthographe bizarre et sa prononciation difficile, à la lecture du dernier *Prix Goncourt* « L'anomalie » d'Hervé Le Tellier, emprunté à la bibliothèque Mauric.

Je me suis alors demandé si cette ignorance provenait d'un manque de culture personnelle et, pour me rassurer, j'ai posé la question à mon entourage : « Connaissez-vous l'axolotl ? ». La réponse unanime a été « non », sauf à ma grande surprise, celle de mes petits-enfants qui m'ont répondu que c'était une carte *Pokémon* !

Et à part ça ?

Il s'agit d'un amphibien *Amblystoma mexicanum* (mot d'origine aztèque), proche de la salamandre, qui vit à l'état sauvage dans les lacs de Xochimilco et Chaleo au Mexique.

On ne peut pas dire qu'il soit agréable à regarder. Il a plutôt l'air d'un monstre miniature avec sa tête aux petits yeux sans paupières inutiles dans l'eau, sa bouche large possédant deux rangées de petites dents coniques qui servent à agripper ses proies, qu'il attend caché dans les eaux troubles, et qu'il avale « tout rond ».

De chaque côté de la tête, l'axolotl déploie trois branchies qui lui permettent de respirer. Ses quatre pattes sont sous-développées. Sa peau sans écailles est protégée par une fine couche de mucus. Sa queue lui permet de se déplacer en ondulant. Sa taille varie de 20 à 30 cm.

L'une de ses particularités est sa métamorphose, au cours de laquelle il se transforme pour passer de la vie aquatique à la vie terrestre. Ses branchies s'atrophient et ses poumons se développent.

Mais cette métamorphose est rare dans des conditions naturelles, au Mexique, en raison du froid qui règne à l'altitude des lacs dans lesquels il vit. Il peut donc passer toute son existence à l'état larvaire en conservant, à l'âge adulte, ses caractères normalement juvéniles (néoténie).

Il peut se reproduire à l'état larvaire. Sa métamorphose dépend de la glande thyroïdienne. Un axolotl néoténique peut vivre de 10 à 15

ans. Un individu métamorphosé ne dépassera guère l'âge de 5 ans. Une autre particularité de l'axolotl est sa capacité à régénérer un membre amputé, un œil et même son cerveau. La multiplication des cellules va reproduire la chair, l'os, les vaisseaux et autres. Cette régénération est facile à l'état larvaire, plus rare après métamorphose.



À l'état sauvage, cette espèce est en voie de disparition à cause de la pollution et de l'assèchement. L'axolotl est un carnivore, voire cannibale. Ses mets préférés sont les vers, les insectes, les petits poissons.

Mais il peut très facilement vivre en aquarium. En animalerie, on trouve des granulés à base de poissons. On peut aussi lui donner des vers de terre, des vers de vase, des petits crustacés d'eau douce, du cœur de poulet ou de la chair de poisson d'eau douce.

Il est déconseillé d'acheter un axolotl de moins de 10 cm. De 10 à 12 cm, il lui faut cinq repas par semaine, puis trois repas lorsqu'il mesure de 12 à 15 cm, et deux repas lorsqu'il atteint 15 à 20 cm, enfin, seulement une fois par semaine lorsque sa taille dépasse 20 cm. En règle générale, l'axolotl doit être nourri jusqu'à satiété. Lorsqu'il n'a pas faim, il se détourne de la nourriture.

Ses capacités de régénération intéressent les scientifiques qui cherchent à comprendre le processus de développement des cellules et

à essayer de trouver ainsi la clé pour lutter contre les cancers. Il est également utilisé pour tester les réactions du corps, notamment face aux vitamines, aux rayons X et aux greffes.

C'est donc un animal qui gagne à être connu.

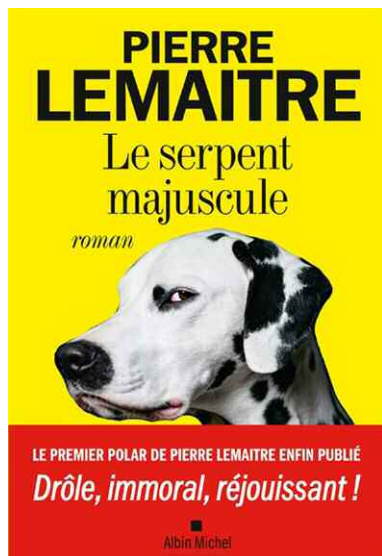


Même si l'on est contre la captivité animale et contre les expériences en laboratoire, il faut reconnaître qu'il n'y a pas d'autres moyens pour éviter l'extinction d'une espèce et pour faire progresser la médecine.

Michèle Mison

J'ai lu...

... Le serpent majuscule de Pierre Lemaitre (Éditions Albin Michel)



Pierre Lemaitre, vous connaissez? C'est lui qui a écrit *Au revoir là-haut*, prix Goncourt 2013, un énorme succès qui relate, lors de la guerre de 14, le drame des « gueules cassées ».

Avant d'écrire ce roman historique remarquable, il a commis des polars. Il vient de sortir de ses tiroirs un roman noir, écrit en 1985 et jamais adressé à un éditeur: *Le serpent majuscule*.

Dans cet ouvrage, il met en scène Mathilde, 63 ans, chevalier des Arts et Lettres, médaille de la Résistance, tueuse à gages insoupçonnable vu son âge, ses décora-

tions et son physique. Ancienne belle, aujourd'hui large et lourde, elle déteste tout le monde, même sa fille et son dalmatien.

C'est Henri, ancien compagnon de la Résistance et seule personne qu'elle aime, qui lui donne ses missions. Elle les exécute sans état d'âme, elle dézingue à tout va, un vrai jeu de massacre. Sauf qu'avec l'âge, mamie déraille. Elle oublie les consignes, garde dans des boîtes à chaussures les armes de ses assassinats au lieu de les jeter à l'eau.

Il va falloir qu'Henri s'occupe d'elle.

Un roman à l'atmosphère *vintage*, jubilatoire, immoral et déjanté, plein d'humour, à lire au second degré.

Ne l'achetez pas, venez l'emprunter à la *Bibliothèque Mauric* de Villedieu!

Michèle Mison

J'ai goûté...

... Les légumes du jardin farcis à l'épeautre par Brigitte Rochas

Ingrédients

pour 4 personnes :

- 2 poivrons (couleur au choix),
- 2 courgettes,
- 2 gros oignons,
- 2 aubergines,
- 4 tomates.

Pour la farce :

- 100 g d'épeautre cuit,
- 1 oignon émincé,
- 1 gousse d'ail hachée,
- 1 c. à s. d'huile d'olive,
- 1 c. à s. de persil finement ciselé,
- 50 g de gruyère râpé,
- Sel et poivre.

Faire cuire l'épeautre 40 minutes à l'eau salée puis l'égoutter.

Couper en deux les poivrons et retirer les pépins. Couper également en deux les courgettes, les oignons et les aubergines, les évider avec une cuillère, réserver la chair. Blanchir tous ces légumes évidés à l'eau bouillante pendant 10 minutes.

Après avoir enlevé les chapeaux des tomates, les creuser et en réserver la chair.

Hacher la chair réservée des différents légumes et tout mélanger.



Dans une poêle chauffée à petit feu, verser l'huile d'olive pour faire revenir l'oignon émincé et la gousse d'ail hachée, ajouter le hachis de légumes. Saler, poivrer, couvrir et laisser cuire un quart d'heure, puis ajouter l'épeautre et bien mélanger.

Garnir les légumes blanchis et les tomates avec la farce obtenue. Les disposer dans un plat à gratin, saupoudrer de gruyère râpé avant d'enfourner (thermostat 7, 170°) pendant 15 minutes. Enfin, à la sortie du four, décorer les légumes de persil finement ciselé. Agrémenter le plat de basilic et de fleurs avant de vous régaler!

L'huile de ricin

L'huile de ricin est une huile végétale non alimentaire, appelée de façon impropre « huile de castor ». Obtenue à partir des graines d'un arbuste, en anglais « castor », en français « ricin, cata-puce », en provençal « paumo Criste » (en raison des feuilles découpées en lobes, ressemblant aux rameaux posés au sol le jour où le Christ est revenu à Jérusalem) ou « catapuço », ou « langastié », (car ses graines ressemblent à des tiques, « langasto » en provençal). Cette huile est incolore ou jaune très clair. Sa production s'étend à travers les siècles pour une utilisation diversifiée.

Appellations : au XVI^e siècle, l'huile de ricin était nommée « huile de Keroua » ou de « Kerua, Kerroa, Charua, Carapate ». En anglais, l'huile de ricin est appelée « castor oil ». La traduction « huile de castor » est à proscrire. Cette huile est d'origine végétale et non animale. Elle provient de la plante de ricin actuellement produite en Afrique, en Inde, en Chine et au Brésil.

Utilisation domestique : dans l'Égypte et l'Inde antiques, l'huile de ricin alimentait en combustible les lampes à huile et cet usage a perduré jusqu'au XIX^e siècle. Durant ces époques, on en fabriquait des savons. Elle était utilisée pour traiter le cuir des semelles des chaussures de danse pour en faciliter la glisse.

Industrie : avant 1939, l'huile de ricin servait de lubrifiant pour les moteurs à combustion interne, et même jusque dans les années 1980, dans les moteurs des voitures de course, car elle a une excellente tenue à haute température et une onctuosité exceptionnelle ; mais comme elle s'oxyde rapidement et forme des boues, elle a laissé la place aux huiles minérales. Elle est cependant toujours utilisée par certains fabricants « d'huiles moteurs » sous une forme modifiée, le *Rilsan*, une matière plastique lubrifiante.

Le potentiel de l'huile de ricin n'a pas fini d'être exploité dans l'industrie chimique qui l'ouvre à de nombreuses utilisations dans la fabrication des polyuréthanes et dans les réactions de réticulation (lignes réticulaires = rides sur une surface). Elle entre aussi dans la composition de certaines couleurs de laques.

Pharmacie, usage interne : en pharmacie, cette huile a longtemps été utilisée pour ses effets laxatifs et des générations d'enfants ont dû en absorber quand on en ignorait encore les dangers ; c'est un purgatif violent à forte dose. En faible quantité, elle reste néanmoins présente actuellement comme excipient dans de nombreuses spécialités pharmaceutiques. Elle aiderait le travail de la parturiente.

Pharmacie, usage externe : au XVI^e siècle, l'huile de ricin était, par ailleurs, recommandée en cataplasmes tièdes, mais aucune étude scientifique n'a validé cette sorte d'effet thérapeutique. La médecine ayurvédique¹ de l'Inde ancienne utilisait l'huile de ricin dans le traitement de l'arthrose.

Cosmétique : au moins depuis le XIX^e siècle, l'huile de ricin s'utilise pour embellir et protéger la chevelure des femmes et la barbe des hommes ; en application, elle lutterait contre les pellicules, l'alopécie (chute de cheveux), la canitie (cheveux blancs) ou le prurit (démangeaisons) et autres. Pour ce faire, elle est quelquefois associée à d'autres aromates comme le romarin.

Outre sa fonction nourrissante et revitalisante en usage externe, l'huile de ricin favoriserait considérablement la repousse des cheveux et leur apporterait également du volume. Elle est aussi réputée pour renforcer et allonger les cils, les sourcils, ainsi que les ongles. Aucune étude scientifique n'a toutefois validé ce genre d'effet. Malgré l'absence de preuves, des publications actuelles à vocation naturelle ou écologique vantent encore les mérites de l'huile de ricin dans le traitement de la chevelure et des produits cosmétiques qui en contiennent.



Fruits, graines et huile de ricin

Cette huile, à la texture épaisse et visqueuse, est aussi utilisée pour hydrater en profondeur les peaux sèches et pour adoucir et réparer les peaux abîmées. De nombreuses anciennes réclames en montrent les avantages qui sont présentés comme relevant de la médecine.

Alimentation : dans le *Codex Alimentarius*² qui régit le marché alimentaire mondial, l'huile

de ricin figure comme additif alimentaire « E1503 » (interdit en France). Elle agit en tant qu'anti-agglomérant, émulsifiant ou agent de glaçage. Elle sert à la préparation d'un émulsifiant, « E476 » (sans risque connu), utilisé notamment dans l'industrie du chocolat pour le fluidifier lors de sa production. Les chocolatiers emploient des matières grasses peu chères à base d'huile de ricin pour remplacer l'onéreux beurre de cacao. Cet additif alimentaire se trouve en outre dans les chewing-gums, les produits chocolatés, les bonbons, les pâtisseries, les compléments alimentaires et beaucoup d'autres.

Horticulture : le tourteau de l'huile de ricin est utilisé en horticulture pour ses propriétés nutritives, nématicides (contre les nématodes, vers ronds parasites) et insecticides ; il repousse les rongeurs.

Toxicité : la ricine contenue dans le ricin est un poison ; elle est référencée dans le *Guinness Book des Records* comme le poison le plus virulent au monde.

En usage interne, par ingestion ou injection, l'acide ricinoléique altère la muqueuse intestinale et provoque des pertes importantes en eau et en sels minéraux par son action purgative intense. La ricine de la plante et des graines (6 000 fois plus toxique que le cyanure et 12 000 fois plus que le venin du crotale) peut contaminer une huile mal préparée et être mortelle.

En usage externe, l'huile de ricin en elle-même ne présente pas de toxicité, mais la plante et l'intérieur de la graine contiennent un aller-

gène; sa manipulation et son utilisation ne sont pas sans danger et les agriculteurs cultivant cette plante doivent se prémunir contre ses effets nocifs. La recherche essaie de produire des variétés de plants dépourvues de ricine.

Instrument de terreur : dans l'Italie fasciste, sous le régime de Benito Mussolini, l'huile de ricin était l'un des instruments des *Chemises Noires*, corps militaire de l'Italie fasciste. Afin de mortifier leurs adversaires politiques, les fascistes les forçaient à avaler de très fortes doses de cette huile qui provoque des diarrhées souvent mortelles. Lorsque les *Chemises Noires* voulaient être sûres que leurs victimes devaient vraiment mourir, elles ajoutaient de l'essence à l'huile de ricin.

En 1933, peu après la nomination d'Adolf Hitler comme chancelier de l'Allemagne, les *nazis S.A.*, militants paramilitaires, inspirés par les fascistes italiens, ont utilisé cette même méthode de torture contre de nombreux citoyens juifs allemands.

Coup du « parapluie bulgare » : dans les années 1970, durant la Guerre froide, une méthode d'élimination de leurs ennemis appelée « le coup du parapluie bulgare » était pratiquée par les services secrets bulgares. Elle permettait d'injecter à des dissidents bulgares une dose létale de ricine par la pointe trafiquée d'un parapluie au simple côtoiement de leur victime. La bille meurtrière, de la grosseur d'une tête d'épingle, est le projectile envoyé dans l'organisme à l'aide d'un parapluie spécialement équipé, propulsée par de l'air comprimé. Au microscope, on distingue dans cette bille deux cavités où de la ricine est stockée. Ce poison ultra-violent ne se libère dans l'organisme que lorsque la pâte cireuse qui couvre les deux trous a fondu à 37°, la température du corps.



La ricine, arme du crime parfait : pas de bruit, aucune trace de sang ni de brûlure sur les vêtements, comme en laisserait un coup de feu. Il n'est pas facile de la déceler dans l'organisme et la proie n'a guère de chance d'en réchapper, faute d'antidote. La victime commence à faiblir une poignée d'heures plus tard, quand son bourreau est déjà loin. Fièvre, vomissements, arrêt du fonctionnement des organes : la mort survient après quelques jours, quand les effets du poison se sont propagés dans tout le corps. Nul besoin d'inoculer des doses de cheval, quelques gouttes suffisent pour terrasser un homme. Cette façon de procéder est diabolique. Le nec plus ultra, le fin du fin de l'espion tueur !

Un dissident bulgare assassiné : c'était le jeudi 7 septembre 1978, Géorgie Markov attendait son bus pour aller à son travail. Il était journaliste à la B.B.C. depuis qu'il avait été expulsé de Bulgarie à

cause de ses œuvres contre le régime de Jivkov, dictateur bulgare depuis 1955. Sur les ondes de la radio de Londres, Markov ne cessait pas de distiller des chroniques au vitriol sur le régime communiste de Bulgarie. Mais que se passait-il ? La piqûre fulgurante qui lui mordait soudain la cuisse le faisait grimacer de douleur. En se retournant, il vit un homme qui ramassait son parapluie. Au milieu de la nuit, la fièvre monta, le lendemain, il était pris de vomissements, la boursoufflure avait gonflé et pris une sinistre couleur. Il alla à l'hôpital, mais le compte à rebours fatal avait commencé. Le samedi, le cœur de Markov s'emballa, sa tension artérielle s'effondra, puis les reins s'arrêtèrent. Le dimanche, il crachait du sang et finit par expirer. Les médecins n'y comprirent rien de rien. Septicémie ? Intoxication ?

En France, deux semaines plus tôt, un autre dissident bulgare, Vladimir Kostov avait été, lui aussi, pris de grosses fièvres après avoir été piqué au dos par un passant sur l'escalator du métro. Lui s'en était miraculeusement tiré, mais les « unes » que les médias du monde entier consacraient à l'affaire Markov, en outre-Manche, lui mirent fortement la puce à l'oreille. Il a pensé qu'il serait bon d'avoir une rencontre avec la *PJ* parisienne.

Du corps de Kostov et du cadavre de Markov sont extraites deux très petites billes identiques qui sont examinées au microscope. Les policiers de *Scotland Yard* se souviennent alors des paroles du mourant, recueillies par sa femme et le personnel hospitalier. Ce sont des billes de parapluie bulgare, tiens, pardi !

Renée Biojoux

1 - L'*ayurveda* est une forme de médecine traditionnelle non conventionnelle originaire de l'Inde également pratiquée dans d'autres parties du monde. La médecine ayurvédique puiserait ses sources dans le *Véda*, ensemble de textes sacrés de l'Inde antique.

2 - Le *Codex Alimentarius* est un ensemble de normes, codes de pratique, directives et autres recommandations internationalement reconnus concernant les aliments, la production de produits alimentaires et la sécurité des aliments. Les principaux objectifs de la Commission sont de protéger la santé des consommateurs et de garantir des pratiques loyales dans le commerce international des denrées alimentaires.

Des lettres, contaminées à la ricine et à la poudre d'huile de ricin, ont été adressées à des ministres américains (comme au ministre de la Défense) et à plusieurs présidents des États-Unis à la Maison-Blanche (comme à Barak Obama et à Donald Trump).

En juin 2018, la ricine a été utilisée par un Tunisien de 29 ans, résidant à Cologne, en Allemagne, arrêté en pleine fabrication d'une bombe biologique contenant de la ricine.

L'huile de ricin est citée dans la bande dessinée *Lucky Luke contre Pat Poker* de 1953 et dans la série *Breaking Bad* de 2008 à 2013.

Dans *Goldfinger*, le 3^e volet de la saga *James Bond*, le coup du parapluie est employé, mais avec du cyanure dans la pointe.

Le Coup du Parapluie, film comique français réalisé par Gérard Oury en 1980, est une parodie du précédent *James Bond*.

La cacho-maio

Dou tèms d'avans l'éurò, que li franc coustavon vint sòu

De cop que l'a, dins li vièi memòri revenon de mot que baivon de joio is enfant. Léu, amave bèn quand Papé me disié: « Tèn, pichot, vaqui pèr ta cacho-maio » e me pourgissié¹ uno pieceto, souvènti-fes d'aquéli qu'èron traucaco e que valien vint-cinq centime o cinq sòu.

Lèu-lèu, fièr coume un gau, anave metre la pieceto dins la fèndo de ma cacho-maio, es-à-dire de ma tiro-liro, mot que se sert de la mounedo italiano, la liro, pèr ié metre de franc.

La maio èro uno vièio pèço de mounedo de pau de valour qu'avié cours soutu li Capécian. Avié la mai pichoto valour representado matarialamen. Se recouneis à la crous au mitan d'uno de si faci. Soun noum vèn dóu latin *medella*, *medaille* en francés, *medaio* en prouvençau.



À l'Age Mejan², dins lou Miejour³, s'utilisavo tres meno de maio: uno en or; uno en argènt dicho « la blanco » e la maio de couire.

À l'encauso de sa feblo valour, la maio se retrobo dins l'expressioun francés « avoir maille à partir avec quelqu'un », *partir* dèu èstre pres au sens óuriginau de parteja, ço qu'ère de segur pas possible ém'aquelo pèço. Aquelo expressioun s'emplego pèr de garrouio⁴ que se podon pas regla.

Dire de quaucun qu'es « maia » es que manco pas de sòu. « Agué ni sòu ni maio » a pas besoun d'èstre explica, acò parlo soulet⁵, vau dire que sian sènso un sòu.

Ansin, la cacho-maio de moun enfanço, toujours en vogo dins li famiho prouvençalo, a de racino linguistico estounanto qu'an de segur mai de valour sentimental qu'uno maio n'en a dóu pount de visto financié!

Ispira de *Les mots de chez nous*, edicioun *Autre Tèms* e d'un tèste de Jan-Glaude Roux pèr *L'Almanach des Provençaux n°108*. Revira en prouvençau pèr Renado Biojoux.

1 – Pourgi : offrir

2 – Age Mejan : Moyen-Âge.

3 – Lou Miejour : le Midi (de la France).

4 – Garrouio : dispute.

5 – Acò parlo soulet : celà va de soi.

Li pèço de mounedo traucado franceso

Li pèço de mounedo dóu tipe *Lindauer* soun un ensemble d'emissioun de divisiounari dóu franc francés estampado entre 1914 et 1946, counaissablo pèr la diversita di metau emplega e lou traucado central, traucado qu'a jamai esta tourna fa desempièi. Aqueli mounedo soun degudo au graveire Edmond-Emile Lindauer.

L'idèio dóu traucado central es empruntado à-n-uno anciano mounedo asiatico, de tipe *sapèco*¹.

Aquelo idèio es semoundudo au parlamen tre 1888. Lou proujet de Lindauer d'uno pèço minço e escavado au mitan, fin-que d'ecounomisa lou metau e de li destria² di mounedo d'argènt, es adóuta pèr lou decret dóu 10 de juliet de 1914. Es la debuto d'uno forço longo seriò, li famouso « pèço traucado » que perduron fin-qu'en 1946, utilisant de metau de mens en mens noble.

Es de nouta que li pèço de 5 e 10 centime en cuprou-niquèu³ coueïston de 1914 à 1921 emé aquéli de brounze, de memo valour, de tipe Daniè Dupuis.

De 1941 à 1943, lou governamen de Vichy emet de pèço de 10 e 20 centime en zinc d'un tipe autre, mai tambèn traucado. Soun li soulèti pèço, escavado⁴ au mitan, au *Cèntré dóu Mounedage francés*, quèi de Conti à Paris.

Lindauer emet de pèço traucado de 25 centime que soun tambèn utilisado coume de roundello pèr manteni li joun de ploumbarié. An pièi servi pèr lou pilou, jò de jounglarié à Niço e dins soun rèire-païs (vèire lou tèste çai-souto).

1 – Sapèco : sapèques, pièces au trou carré enfilées sur un axe pour les faire tourner afin de les ébarber. Pour faciliter leur transport, les sapèques étaient réunies par des cordelettes passées dans leur trou central, constituant ainsi des cordons.

2 – Destria : distinguer.

3 – Cuprou-niquèu : cupro-nickel, alliage de cuivre et de nickel.

4 – Escava : creuser, évider.

Edmond-Emile Lindauer a creba l'iòu à Paris en 1869 e a estira soun gros artèu en 1942. Èro un medaié francés. Forço jouine, a apres la gravaduro sus acié, la ciseladuro e la taio-douço vé soun mèstre Emile Perrin. Medaié e mai escultour, fabricavo éu-meme sis òutis.

Lou tipe Daniè Dupuis èro un tipe de gravaduro dóu franc francés dessina e grava pèr Jan-Batisto Dupuis (1849-1899) à coumta de 1898, qu'a agu cours fin-qu'en 1921.

Emile Perrin èro un graveire francés de la debuto dóu siècle XX^{en}. Es l'autour de mant uno medaio ounourifico que coumton aquelo de la Crous de guerro.

La Crous de guerro es uno decouracioun militari francéso destinao à destingui de persouno (civilo o militari), d'unita, de vilo o d'istitucioun qu'an fa l'òujèt d'uno citacioun pèr fa de guerro. Es estado creado pèr la Proumièro Guerro moundialo.

La parucioun di pèço traucado, a sucita forço interrogacioun. Vaqui un pouèmo à-n'aquéu sujet que vous baie en francés, tau qu'es esta escri pèr un crounicair de l'epoco.

Interrogation caustique

Dès 1913, les journaux annonçaient l'avènement imminent des prochaines pièces de nickel perforées, qui furent effectivement mises en circulation l'année suivante, ainsi frappées de façon à économiser la quantité de métal utilisé pour leur fabrication.

Ce bouleversement suscita quelque interrogation, notamment celle d'un chroniqueur caustique qui décida d'aborder la question du trou à l'aide d'un poème publié le 2 février 1913 :

Oui, la chose est certaine,
Puisque nos députés,
L'une de ces huitaines,
L'ont ainsi décrété :
On va changer nos pièces,
Les futurs petits sous,
Pour qu'on les reconnaisse,
Seront percés d'un trou.

Une telle réforme
Semble au premier abord
Ne montrer rien d'énorme,
D'étrange ou de très fort.
Mais pour ceux qui regardent
La question de près,
Il faut y prendre garde :
Elle a de l'intérêt.

Ce que parler veut dire
On le sait, direz-vous,
Et quoiqu'on puisse écrire,
Un trou ce n'est qu'un trou !
Pour le simple vulgaire
C'est vrai probablement,
Mais moi, je ne crois guère
À ce raisonnement.

Tout bas je m'inquiète
De savoir en effet
Comment sur les piécettes
Ledit trou sera fait,
Quelle sera sa taille
Et si nous le verrons
Gros comme une futaille
Ou comme un puceron.

[...]

Et puis, autre problème
Sur lequel, empressé,
Plus d'un deviendra blême
À force d'y penser :
Dans le but de nous plaire,
Ce trou sera-t-il rond,
Ouvré, triangulaire,
Ovoïde ou oblong ?

Copiera-t-il la forme
D'un croissant ou d'un fil,
D'un casque d'uniforme
Ou d'un pot ? Sera-t-il
Palme (on les aime en France)
Étoile (pour les preux)
Trèfle (signe de chance),
Cœur (pour les amoureux) ?

L'intérêt veut qu'on songe
À ce modeste trou,
Car dans la poche on plonge
Sans cesse pour un sou
Et bientôt en ce monde
Les plus pauvres, c'est clair,
Auront dans leur profonde
Un petit trou pas cher :

Eh bien, en cette instance
S'il vous faut mon avis,
Moi, vu les circonstances
Dont on parle à l'envi¹,
En fait de trou, j'estime
Qu'il faut, c'est avéré,
Un point qui soit minime,
Oui, mais un point... carré².

1 - Envi : défi, provocation, en ancien français ; vient de l'ancien verbe « envier » dans le sens de « convier », « inviter » ; issu du latin *invitare* « inviter ». Envie (avec un « e ») vient du latin *invidia*.

2 - Au moment de la publication de ce poème, Raymond Poincaré, ancien président du Conseil des ministres, venait d'être élu président de la République le 17 janvier 1913, succédant à Armand Fallières. Il prendra ses fonctions le 18 février suivant.

Grande Fête du PILOU!



Jeu/animation
Square Wilson en face de la Sorbonne
rue Hôtel des Postes

Grande fête d'ou Pilou !

Lou jò de pilou

Li pèço traucado de 25 centime an servi pèr lou pilou, jò d'adrisso e de forço gaubi¹ que l'accessòri, es pichot.

En Franço, se pratico subre-tout dins la regioun de Niço, mai de varianto se trobon en Corso, en Catalugno, en Argerio, en Tunisio e au Liban. Guiéu Veyrier, ancian président de l'associacioun *Apprendre des Anciens* de Malausseno, a jouga au pilou à Nioun, dins lis annado 1940. (se de leitour d'aquelo Gazette l'an jouga, amariéu bèn de saché mounte e quand).

Aquéu jò demando d'estrategio pèr la vitesso di mouvamen e la coumplicita entre li jougaire. Pèr coumença, sufis de pas grand causo : uno simplio pèço traucado de 25 centime (lis anciano pèço d'avans-guerro) e un pichot moucèu de papié fan un voulant di « pilou » (« pilo » en niçard). Dins lis annado cinquante, lou papié lou mai emplega èro lou papié de teletto marroun, lisc e soulide, au contre di papié d'aro forço mouligas. De fes que l'a, èro poussible d'agué de papié de boulangié.

Fau plega un reitangle de papié en quatre, faire intra uno pouncho dins lou trau d'uno pèço, la faire bèn despassa en tirant dessus, l'aplati en l'escartant à l'entour dóu trau pèr leissa lou mens d'espessour poussible. Vira la pèço e lissa lou papié que fara l'alo dóu voulant en ié baiant uno formo de cournet envasa.

Mèfi, lou jò de pilou se jogo soucamen amé li pèd, la tèsto e lou cors. Li man soun enebido². Tout es dins la delicatesso di passo entre li jougaire, en jounglant emé lou pilou coume amé un baloun, la toco³ estènt de faire tounba lou pilou dins la buto dóu camp avers qu'es un simple round traça pèr sòu ; ges de barro nimai de fielat.

Aquéu jò, forço pouplàri après la guerro, couneis à l'ouro d'aro un vertadié regréu auprès di natiéu dóu numeri, mai se jogo emé la pèço traucado de 10 centime qu'es mai lougiero, e de saquet en plastique retaia formon lou voulant. Aquelo matèri es tout à la fes lougiero e forço resistènto. En des-souto de la pèço, es un pau foundudo 'mé uno alumeto pèr bèn pega à-n-aquelo pèço.

À Niço, d'estudiant se l'assajoun lis après-dina dins li pargue di faculta. Se ié jogo li dimenchado sus la *Permenado dis Englés* e de coumpeticioun se debanoun au Mount

Bouroun. Desempièi mai de trento an, au mes de juillet, lou vilage de Couaraso aculis li Champiounat dóu Mounde de « Pilo » mounte s'afrounton uno quaranteno d'equipo.

Couaraso es un di *Plus Beaux Villages de France*, dins lou rèire-païs niçard. Es esta fre-quenta pèr Cocteau e de noumbrous pouèto acampa⁴

à l'entour de Pau Mari e dóu critique d'art Jaume Lepage. Mant un artiste i'an fa si proumiéris armo, tout en jougant au... « Pilo »!



Hitchcock, toujours à l'espèro de particularisme, a inmourtalisa aquéu jò en 1955 dins soun filme *La main au collet*, amé Grace Kelly e Gary Grant.

Renado Biojoux

- 1 - Gaubi : adresse.
- 2 - Enebi : interdire.
- 3 - Toco : but.
- 4 - Acampa : réunir.

Assemblée Générale de l'A.R.R.V.

Voici un résumé du procès-verbal de l'A.G. de l'A.R.R.V du 05/07/21...



Le 5 juillet 2021, à 18 h, les membres de l'association d'Aide aux Réfugiés en Région Vaisonnaise (A.R.R.V.) se sont réunis, au skate park de Villedieu, en Assemblée Générale.

France Faron, présidente, était assistée d'une secrétaire de séance, Monique Alex-Parsons, et d'une scrutatrice, Agnès Page.

France Faron a pris la parole et a présenté le rapport moral et d'activités pour 2020 : « Nous ne pouvons commencer ce rapport sans évoquer le départ, mi-février 2020, de notre ami Jacques Mathieu, rongé par la maladie. Ce fut un compagnon très apprécié de nous tous, toujours très positif et joyeux, et très engagé dans de multiples associations, dont l'A.R.R.V. et Les Restos du Cœur de Vaison, entre autres. Nous lui devons cette formidable fête du 7 septembre 2019 au skate park de Villedieu (cf. La Gazette n° 102, p. 3). Il en a été l'instigateur et le moteur principal et nous ne pouvons que saluer son énergie et sa solidarité envers les plus démunis. Jusqu'au bout, il nous aura accompagnés puisqu'une partie des dons collectés lors de la cérémonie funéraire nous a été reversée par l'intermédiaire de sa femme, que nous remercions ici très chaleureusement ».

La présidente a continué en faisant le point sur l'activité principale de l'association, à savoir les personnes qu'elle accompagne (la famille AlKhalaf, ainsi qu'Abdul et Néamat), et leur situation. Concernant les autres activités, la présidente a précisé qu'aucune animation n'avait pu être réalisée, pour cause de Covid-19, et que tout avait été significativement freiné par l'absence de logement et par un certain épuisement fin 2019 et courant 2020.

Cependant, l'association a poursuivi une des activités de Jacques Mathieu, qui était d'acheminer de la nourriture auprès des jeunes mineurs de Gap, en partenariat avec *Les Restos du Cœur*. Elle a aussi accueilli un jeune malien, le temps d'un week-end, afin de soulager la famille d'Entraigues qui l'héberge à temps complet. Enfin, en décembre 2020, l'association a pris en charge les frais d'inscription d'un jeune migrant malien qui effectue un C.A.P. à l'A.C.A.F.-M.S.A.. C'est un élève très apprécié par l'école en raison de sa motivation.

Au fil de l'A.R.R.V., le petit bulletin de l'association qui permet de maintenir le lien avec les adhérents, a connu quatre parutions.

Puis, la présidente a fait état des actions et des perspectives pour 2021 : « L'objectif de l'association est d'accueillir une personne seule, un couple ou un parent seul avec un enfant en bas âge, pour respecter la contrainte de surface de l'appartement. Cet accueil éventuel se fera dans les conditions habituelles de financement et d'accompagnement pour les mener à leur autonomie : il faut compter 2 à 3 ans environ. Mais, aussi désolant que cela puisse paraître, nous n'avons pas réussi à trouver un réfugié déjà sur notre sol. Et ce n'est pas faute d'avoir essayé... Rien n'y a fait ! Nous nous sommes résolus à nous tourner de nouveau vers la Fédération d'Entraide Protestante (F.E.P.) et ses couloirs humanitaires, même si cela n'était clairement pas notre choix depuis le début, et vous le savez ! L'envie de poursuivre notre engagement étant plus forte, la situation à Beyrouth étant dramatique, il nous a semblé juste de permettre à de nouvelles personnes de fuir l'enfer de leur situation là-bas. Ainsi, dès le mercredi 23 juin, nous avons accueilli Abdulaziz, un jeune Syrien de 25 ans assez gravement malade. Tout l'accompagnement, administratif, psychologique et médical, pour ce second semestre 2021, est à mettre en œuvre pour ce jeune.

D'autre part, l'association se retire de façon définitive du suivi de la famille AlKhalaf et poursuivra l'accompagnement d'Abdul & Néamat. De plus, à titre de solidarité et en fonction de ses moyens, elle maintiendra son aide aux associations qui accueillent des personnes en demande d'asile, et notamment l'Association Culturelle d'Entraide Protestante (A.C.E.P.), de Vinsobres, qui ne dispose d'aucune ressource ».

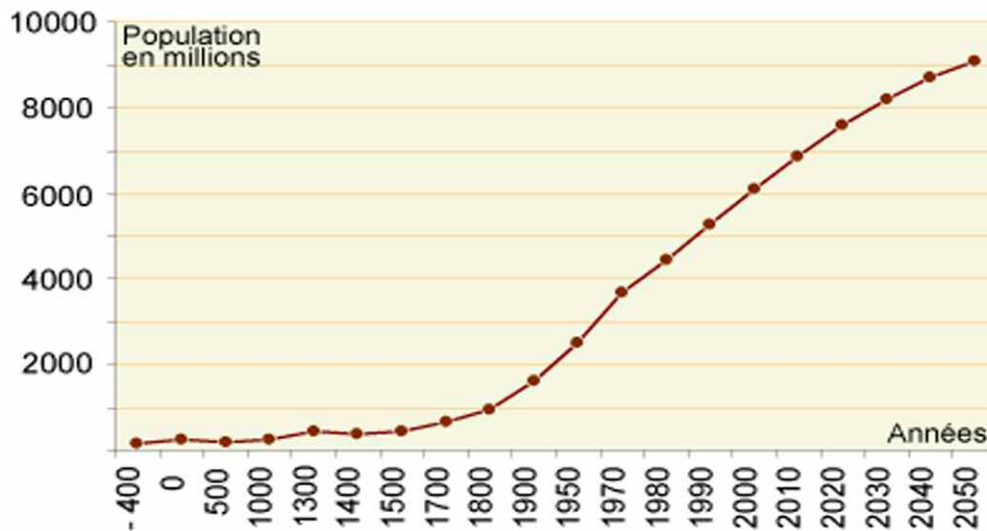
Après que le rapport moral et d'activité ait été adopté à l'unanimité, Agnès Page a présenté le rapport financier pour l'exercice comptable du 1^{er} octobre 2019 au 30 septembre 2020 : « Les comptes ont été impactés, d'une part, par le ralentissement de notre activité, comme expliqué dans le rapport moral, et d'autre part, par la période particulière liée à la pandémie. Les comptes font ressortir un excédent de 920,81 € ». Ce rapport a été, lui aussi, adopté à l'unanimité.

Renouvellement du bureau : les cinq sortants qui se sont représentés (Laurence Demoustier, Jacques Noblia, Emmanuelle Bennaceur, Monique Alex-Parsons et Armelle Dénérezaz) et une nouvelle candidate (Dominique Barbera) ont été élus à l'unanimité.

Vraiment, c'était mieux avant ?

C'est une idée reçue partagée par toutes les générations, la nôtre comme celles qui nous ont précédés : la nostalgie d'un passé qu'elles parent de qualités de vie disparues ou dégradées aujourd'hui. Il faudrait préciser, pour examiner ce phénomène, à quel « avant » on fait référence, « pour qui » ce passé est regrettable et « de quoi » l'on est désormais privé.

Pour prendre un exemple, on peut lire un ouvrage remarquable de l'écrivain Stefan Zweig, *Le monde d'hier*, dans lequel l'auteur compare l'âge d'or de l'Empire austro-hongrois de la fin du XIX^e siècle à ce qui a suivi, c'est-à-dire la Première Guerre mondiale et ses prolongements, jusqu'à l'avènement du nazisme. L'auteur met le « curseur » historique à cette période et l'applique à son propre cas, c'est-à-dire celui d'un Autrichien de la haute bourgeoisie et de grande culture. Cette description de son univers personnel n'était malheureusement pas extensible à l'état de l'humanité de cette époque-là.



Population mondiale de -400 av. J.C. à aujourd'hui

En réalité, le « bon vieux temps », par rapport à notre temps présent, c'était celui de la pauvreté, de la misère, de l'analphabétisme, des famines, des épidémies tragiques, des guerres continues, de l'esclavage, du racisme, d'une effrayante inégalité entre les hommes et entre les sexes, et ce pour plus de 99 % de la population mondiale. La notion de progrès, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est une réalité qui ne s'est concrétisée qu'à partir du XIX^e siècle, avec la révolution industrielle.

L'espérance de vie ne dépassait pas les 30 ans pour nos ancêtres chasseurs-cueilleurs de la préhistoire, et ce chiffre n'a pratiquement pas changé pendant des millénaires. Malgré l'invention de l'agriculture, avant 1800, elle ne dépassait 40 ans dans aucun pays. La peste était arrivée avec les conquêtes mongoles, et le choléra suivit les routes commerciales de l'Inde, faisant des millions de morts jusqu'au XX^e siècle. La découverte des Amériques permit, avant de fructueux échanges commerciaux, des échanges microbiens ou viraux catastrophiques : les Européens y introduisirent la variole et obtinrent la syphilis en échange.

La science médicale était jusque-là encore balbutiante : la saignée et les sangsues, censées corriger les excès de sang auxquels on attribuait fièvres, migraines et apoplexie, étaient les principales armes du corps médical. L'essentiel de la réduction de la mortalité n'a concerné que les 4 dernières des quelque 8 000 générations d'*Homo sapiens*, pour atteindre aujourd'hui une espérance de vie moyenne de 70 ans, après une stagnation aux environs de 30 ans jusqu'aux premières décennies du XIX^e siècle.

Parmi les grandes avancées médicales des derniers siècles, on peut citer la vaccination contre la variole qui faisait plus de 400 000 morts annuellement, le lavage des mains par les obstétriciens qui pratiquaient éventuellement un accouchement juste après une autopsie (ce simple lavage à l'eau chlorée réduisit les décès en couches de près de 90 %). Louis Pasteur et ses découvertes de l'univers microbien, Alexander Fleming et la pénicilline furent ensuite des étapes considérables, essentiellement dans les pays riches, alors que dans plus de cent

pays, plus d'un cinquième des enfants mouraient encore avant leur premier anniversaire.

Aujourd'hui, la variole a été éradiquée, la poliomyélite est en passe de l'être, la mortalité par le paludisme a été diminuée de moitié entre 2000 et 2015 et celle du sida presque dans les mêmes proportions. La mortalité infantile et maternelle a régressé de manière considérable par les progrès en matière de nutrition, d'hygiène et de prise en charge médicale. La « découverte » de la réhydratation orale des enfants dénutris, par un simple mélange d'eau, de sucre et de sel, sauverait chaque année la vie à un million d'enfants : peut-être la plus

grande avancée médicale du siècle pour *The Lancet*, revue médicale britannique de référence mondiale.

Entre 1950 et 2011, la population mondiale est ainsi passée de 2,5 à 7 milliards. « *Ce n'est pas que les habitants des pays pauvres se seraient mis à procréer comme des lapins, cela vient de ce qu'ils ont cessé de mourir comme des mouches* », explique de manière imagée un démographe.

La pandémie que nous connaissons actuellement n'est fort heureusement pas comparable dans ses ravages à ceux de la peste noire apparue au XIV^e siècle ou, plus près de nous, la grippe espagnole du début du XX^e (50 millions de morts environ), mais la fréquence d'apparition de nouveaux virus pathogènes (H1N1, SRAS, Covid-19, etc.) incite à tempérer tout optimisme aveugle.

La pauvreté est restée l'état naturel de l'humanité, jusqu'au début de XIX^e siècle. Elle touchait alors plus de 90 % des populations dans le monde. L'Europe et les États-Unis étaient privilégiés avec seulement 40 à 50 % de la population dans ce que nous appelons

la pauvreté extrême, notion définie actuellement par la *Banque Mondiale* autour de 2 € disponibles par jour et par personne.

C'est la révolution industrielle initiée au début du XIX^e siècle en Angleterre, puis étendue à l'Europe et aux États-Unis et la mondialisation des échanges qui ont permis cette progression inouïe. Un écrivain suédois, visitant à trente ans d'intervalle des pays en développement constate que les habitants disposent à sa deuxième visite d'habitations en brique, avec des barreaux aux fenêtres : ce n'est pas parce que la criminalité a augmenté «...mais que désormais, même chez les pauvres il y a quelque chose à voler ». En 1981, neuf Chinois sur dix vivaient encore dans la pauvreté extrême, il n'y en a plus qu'un sur dix aujourd'hui. L'Inde a pris le virage de la mondialisation plus d'une décennie après, et connaît un développement presque comparable, avec une diminution de la pauvreté de 25 % entre 1994 et 2012.

Et malgré l'augmentation considérable de la population mondiale, pour la première fois dans l'histoire de la planète, le nombre de pauvres diminue, non seulement en valeur relative, mais aussi en valeur absolue. Certes, l'Afrique subsaharienne et Haïti restent encore à la traîne, en particulier du fait d'une démographie encore mal maîtrisée. L'extrême pauvreté ne touche plus que moins de 10 % de la population mondiale d'aujourd'hui (soit 700 millions d'êtres humains tout de même !).

Nous avons tendance à voir les violences telles que les médias les relatent comme un fléau propre à notre époque, et, dans notre pays, l'insécurité serait la première préoccupation des habitants. Plusieurs études attestent pourtant que nous n'avons jamais connu une seule période plus sûre que la nôtre ! Pour trouver la période la plus violente qu'ait connue l'humanité, il faut encore remonter à notre vieil ancêtre chasseur-cueilleur de la lointaine préhistoire, ce que révèlent les sites archéologiques : jusqu'à 15 % de ces groupes succombaient à une mort violente. Même en ajoutant les morts des guerres, des famines, des génocides, des catastrophes naturelles, etc. du XX^e siècle, le taux annuel de mort violente serait actuellement de 0,06 %.

Le bilan des guerres d'aujourd'hui nous paraît énorme. Mais au XIII^e siècle, les invasions mongoles tuèrent quelque 40 millions d'êtres humains, quand la population de la planète était inférieure à 500 millions ; puis le conquérant turco-mongol Tamerlan, au siècle suivant, a proportionnellement fait plus de victimes qu'Hitler, Staline et Mao réunis. Même si cela paraît contraire à notre intuition, historiens et sociologues semblent s'accorder pour affirmer que le XX^e siècle fut, proportionnellement, le moins violent de tous !

Le racisme est sans doute aussi ancien que l'humanité, avec son corollaire fréquent, la mise en esclavage des populations soumises. L'esclavage ne fut définitivement aboli par la France qu'en 1848 : c'est l'un des nombreux sujets de progrès de la civilisation. Ses derniers refuges seraient la Mauritanie et l'Ouzbékistan, où 4 % de la population vivrait en esclavage.

L'égalité entre les habitants d'un même pays est lui aussi un phénomène qui n'a guère plus que deux siècles, et pour une partie seulement de l'humanité encore aujourd'hui. Le développement de la démocratie à travers le monde est le fruit du « Siècle des Lumières », le XVIII^e, quand bien même on cite à l'envi la démocratie athénienne du V^e siècle avant notre ère : mais celle-ci ne concernait qu'une infime partie de la population, et elle n'a vraiment pas

fait école pendant près de deux mille ans ! La démocratie ne mérite vraiment ce nom que si elle est une garantie des droits individuels de chacun de ses citoyens, quels que soient son origine ethnique, sa religion, son sexe ou son orientation sexuelle. En France même, le suffrage censitaire (seuls avaient le droit de vote les hommes qui payaient un certain montant d'impôt, le « cens ») a persisté jusqu'en 1848, et les femmes n'y connurent le droit de vote qu'en 1944, un siècle et demi après les Anglaises. Ailleurs dans le monde, le nombre de pays donnant le droit de vote aux femmes est passé depuis 1900 de 1 (la Nouvelle-Zélande) à plus de 180 de nos jours.

L'environnement est le parent pauvre des progrès de l'humanité, du fait d'une industrialisation galopante qui accroît la pollution et diminue la biodiversité de manière très inquiétante (lire à ce propos *La planète du héron bleu*, sous-titré *30 ans pour sauver la biodiversité*, que vient de faire paraître notre ami Jean-Pierre Rogel). Le réchauffement climatique et ses conséquences dramatiques sont particulièrement préoccupants. Néanmoins, plus un pays est riche, plus il fait d'efforts pour nettoyer l'environnement et le rendre sain pour l'homme, ainsi, la fin programmée des véhicules thermiques en Europe. Mais les débats interminables entre les défenseurs de l'environnement et les industriels de l'agrochimie, unis au monde agricole pour une bonne part, sont néanmoins un bon exemple de la difficulté à trancher dans ce type de problème.

Bien d'autres sujets pourraient être évoqués, mais pour beaucoup ils sont liés à ce qui précède : on peut penser en particulier au travail des enfants, né de la pauvreté, mais là, même des esprits éclairés comme John Locke, philosophe des *Lumières*, pionnier en matière de droit des enfants, recommandait, en 1726, que les enfants des pauvres soient mis à l'ouvrage dès trois ans, pour lutter contre leur oisiveté !

Tout ce qui précède répond au questionnement du titre de cet article, mais ne préjuge en rien de l'avenir, le progrès n'ayant rien d'automatique ; heureusement, le savoir humain étant de plus en plus partagé à travers le monde, on peut espérer que si le progrès se trouve bloqué en quelque endroit, d'autres acteurs permettront de poursuivre le voyage. Restons donc optimistes. Il y aura encore, sans doute, des accidents sur le chemin du progrès, tous les grands problèmes de l'humanité sont évidemment liés : l'espérance de vie, la santé, la pauvreté, la faim, l'alphabétisation, la violence et la démocratisation.

Pourtant, la sensation de progrès n'est pas toujours perceptible : ainsi en 2015, 71 % des Britanniques pensaient que le monde allait moins bien, 73 % des Suédois pensaient que la faim et l'extrême pauvreté avaient augmenté, alors que jamais dans le monde ces deux critères n'avaient autant baissé en un siècle. Cette erreur d'appréciation n'est pas nouvelle : déjà, Jean-Jacques Rousseau, au XVIII^e, siècle, estimait que le monde qu'il avait contribué à créer était pire encore que ce qui existait auparavant. Aujourd'hui, populistes et démagogues surfent sur de telles rumeurs (*fake news* en tête) amplifiées par les médias et démultipliées par les réseaux (dits) sociaux.

C'est peut-être pratiquer une politique d'autruche, mais un sociologue suggère, pour avoir une vue plus réaliste de l'état du monde, de ne suivre que les médias locaux ; ainsi, sur une aire géographique limitée, on a du mal à trouver des sujets dramatiques : raison de plus de lire *La Gazette* !

Jean-Jacques Sibourg

Les engagements après l'Appel du 18 juin 1940

Lancé depuis Londres par le général Charles de Gaulle, l'*Appel du 18 juin 1940* a entraîné diverses conséquences dans les instances militaires en France et dans son « empire » de l'époque.

L'engagement des militaires : après cet appel, quelques officiers ont emmené leur compagnie rejoindre les *Forces Françaises Libres* (F.F.L.), nom donné aux forces armées ralliées à la *France Libre* sous l'égide du général de Gaulle. La *France Libre* était le régime de résistance extérieure fondé à Londres par le Général.

En Angleterre, le 30 juin 1940, des soldats de la *Légion étrangère*, des chasseurs alpins, des chars, des sapeurs, des artilleurs et des fusiliers marins ont repris le combat.

Au Moyen-Orient, 350 « rebelles* » installés à Chypre sont passés en Égypte britannique. Avec des hommes partis du Liban, ils ont constitué le premier bataillon d'infanterie de marine. Ils ont été rejoints par des légionnaires d'infanterie étrangère, des marins de l'escadre française d'Alexandrie et des spahis marocains.

En France, de nombreux officiers ont fait le choix de la *France Libre*. Parmi eux, le capitaine de Hauteclocque a rejoint Londres où il s'est engagé sous le nom de Leclerc. Des volontaires ont traversé la Manche, comme 110 élèves de l'école de pilotage du Mans.

D'autres unités ont embarqué avec les troupes polonaises, au Pays basque ou au Maroc, comme Romain Gary et Henry Bouquillard. Pour former ce régiment, certains sont venus de plus loin, comme le colonel Brosset, qui s'est engagé à Bogota, en Colombie, dès le 27 juin 1940.

L'engagement des civils : en France, dès juin 1940, comme ces deux copains qui ont fait six cents kilomètres à vélo pour aller jusqu'à Brest, des centaines de volontaires, refusant la défaite, ont rejoint l'Angleterre à bord des derniers bateaux en partance. C'était aussi le cas de Maurice Schumann et de René Cassin et de la plupart des pêcheurs de l'île de Sein. D'autres personnes n'ayant

pas assez d'argent pour rejoindre l'Angleterre en bateau ont pris de grands risques, tels ces deux frères traversant la Manche en barque ou ces cinq compères partant en canoë.

L'engagement des colonies : le général de Gaulle a tenté de mobiliser les troupes basées outre-mer. Avec les hommes venus du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie, il a créé l'*Armée d'Afrique*. Des militaires issus d'autres colonies se sont regroupés dans l'*Armée coloniale* (10 000 venant d'Indochine, 10 000 de Madagascar et plus de 68 000 d'Afrique noire). Ces hommes ont voulu servir leur patrie, la France. Ils appartenaient à des unités militaires qui portaient les noms de *zouaves*, *spahis*, *goumiers* ou *tabors*. Pour eux, l'armée était l'occasion de sortir de leur milieu social et de prouver leur valeur guerrière.

En novembre 1942, l'action de l'*Armée d'Afrique* a pris de l'ampleur avec le débarquement allié en Afrique du Nord. Ensuite, la campagne de Tunisie s'est engagée, pendant laquelle les *tabors* algériens et marocains ont fait preuve de beaucoup de courage et d'habileté, en particulier lors des missions se déroulant dans les zones de montagnes difficiles d'accès. Ils ont supporté les plus durs combats et ont activement participé à la libération de la France. Ils ont affronté les dernières attaques de l'armée allemande dans les Vosges, en Alsace et dans les Ardennes. Des combats acharnés se sont déroulés par un grand froid et dans la neige, au milieu de champs de mines.

Malgaches, Togolais, Sénégalais, Marocains, Algériens, Tunisiens et Indochinois, ont été enlevés à leur montagne et après un bref entraînement, ils se sont retrouvés au front. Entourés par des officiers français, ils se sont battus avec courage.

La ténacité des troupes africaines a fini par l'emporter.

Renée Biojoux

* Rebelles : Soldats ou volontaires ralliés à la *France Libre*.



Goumier



Zouave

Jeux

Sudoku

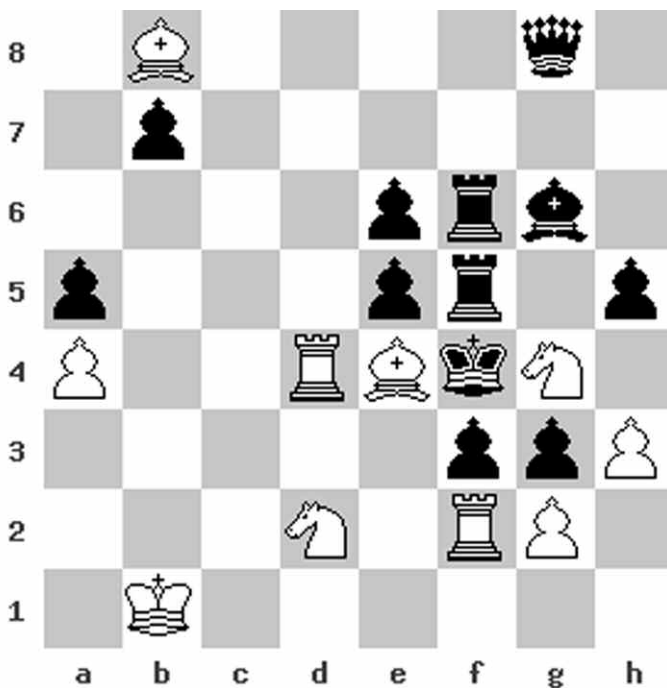
5			2	8		7		9
		3	9	7			6	
	9				4		2	
6					2	9		
1		7		6		4		3
		4	3					6
	7		6					1
	1			2	3	6		
3		9		5	1			2

Facile

	8	2	1				9	
3				6				1
1				3	9	6		
7							4	
	1	3					9	2
		4						8
		7	4	8				9
4				9				5
	9				1	2	4	

Démoniaque

Échecs



E. A. Murray Macgregor, Chess Player's Chronicle, 1853

Mat en 6 (*****), les blancs jouent

Solution des jeux de la 105

Néo-Elle Thébais

Il s'agissait de trouver un proverbe...

A U T A N T E N E M P O R T E L E V E N T

Néo-Crooneries

Il s'agissait de trouver des mots en rapport avec la crise sanitaire autour du mot « confinement »

I				R	E	C	L	U	S	I	O	N
2				E	C	O	N	O	M	I	E	S
3				C	I	N	E	P	H	I	L	E
4				P	F	I	Z	E	R			
5		V	A	C	C	I	N	A	T	I	O	N
6	M	O	D	E	R	N	A					
7	J	A	N	S	S	E	N					
8				I	M	M	U	N	I	T	E	
9				A	P	E	R	O				
10				Z	E	N	E	C	A			
11	L	I	B	E	R	T	E					

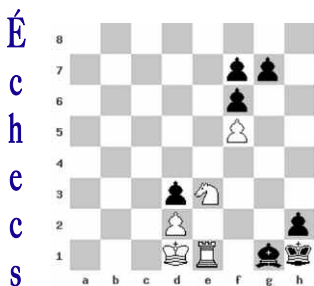
Sudoku

1	8	9	6	2	4	7	5	3
7	3	4	8	1	5	9	2	6
5	6	2	7	3	9	8	1	4
3	7	8	9	6	1	2	4	5
9	4	6	5	7	2	3	8	1
2	1	5	3	4	8	6	9	7
8	2	3	4	5	6	1	7	9
4	9	7	1	8	3	5	6	2
6	5	1	2	9	7	4	3	8

Facile

7	4	8	5	9	1	6	2	3
5	2	9	8	3	6	4	7	1
1	3	6	2	4	7	5	8	9
9	6	2	4	7	3	1	5	8
3	7	1	6	5	8	9	4	2
8	5	4	9	1	2	7	3	6
2	8	5	1	6	4	3	9	7
6	9	7	3	2	5	8	1	4
4	1	3	7	8	9	2	6	5

Démoniaque



- Échecs
1. Rf1!
 - 1... g6 2. Ke1
 - 2... gxf5 3. Rf2
 - 3... f4 4. Nf5 Bxf2+ 5. Kxf2 f3 6. Ng3#
 - 3... Bxf2+ 4. Kxf2 f4 5. Nf5 f3 6. Ng3#
 - 2... g5 3. Rf2 ... 4. Nf1 ... 5. Ng3#
 - 4... Bxf2+ 5. Kxf2 ... 6. Ng3#
 - 3... Bxf2+ 4. Kxf2 g4 5. Nf1 ... 6. Ng3#
 - 1... g5 2. Kc1 g4 3. Kb1 g3 4. Rc1 g2 5. Nd1 ... 6. Nf2#

BILLET



Le jeudi 25 juin 2021, le Comité de rédaction de *La Gazette* N°106 a dignement fêté les 90 printemps de Marie Thérèse Tassel, rédactrice assidue de notre journal depuis plusieurs années...

À SCOTCHER SUR LE FRIGO

Nouveautés à la Bibliothèque Mauric

Policiers

- La chasse de Bernard Minier.
- Le serpent majuscule de Pierre Lemaitre.

Livres en gros caractères

- Lost Man de Jane Harper.
- Le bruit de la soie de Sonia Velton.
- Saison tardive d'Alain Pyre.
- Vie de Gérard Fulmar de Jean Echenoz.

**La Bibliothèque Mauric
est ouverte
le dimanche de 10 h à 12 h.
Renseignements :
04.90.12.69.42.
(aux heures d'ouverture)**



LA MAGNANARIÉ 712 Route de Bulsson 84110 Villedieu

CONCERT

SAMEDI 28 AOÛT 2021 16H00

Direction **Martine GUILAUD** Association **A VOCE GIUSTA** Piano **François HENRY**

LES VOIX/ES DE LA NATURE

Représentation amicale de musique vocale de la Renaissance à nos jours

Réservation obligatoire au 06 79 77 56 68
avant le jeudi 26 août 2021
Pass' Sanitaire requis
Participation libre

CONCERTS À NYONS ET À VILLEDIEU

REQUIEM ALLEMAND DE BRAHMS

Samedi 4 septembre 2021 à 19h
Eglise Saint Vincent à Nyons

Dimanche 5 septembre 2021 à 16h30
Eglise Saint Michel à Villedieu

Chœur Vocations
Direction **Reta KAZARIAN**
Piano **Philippe REYMOND**

PASS' SANITAIRE REQUIS
PARTICIPATION LIBRE

Randonnée des Chapelles le 4/09/21 Infos : Christiane Bertrand 06.95.14.06.04

Fête votive 2021 annulée, mais animations musicales maintenues



Le vendredi 6 août, le trio Djed



Le dimanche 8 août, le groupe Adrian Burns

La Gazette

Bulletin d'adhésion
2021

Nom :

Adresse :

Adresse électronique :

Cotisation annuelle : 15 € (+ 5 € si envoi postal)

Chèque

Espèces

